

LE RHODODENDRON WILLIAMSIANUM.

Rhododendron williamsianum => d'après John C. Williams qui finança plusieurs expéditions.

Ernest Wilson découvrit cette plante en juin et octobre 1908 à Wa-shan dans la partie occidentale du Sitchuan. Il rapporta qu'elle était plutôt rare, poussant en massifs recouvrant une falaise à une altitude de 2800 m.

FEUILLES

La forme la plus usuelle est orbiculaire mais il existe une forme ovale.

C'est une petite feuille d'environ 4,5 cm de long par 4 cm de large au limbe coriace.

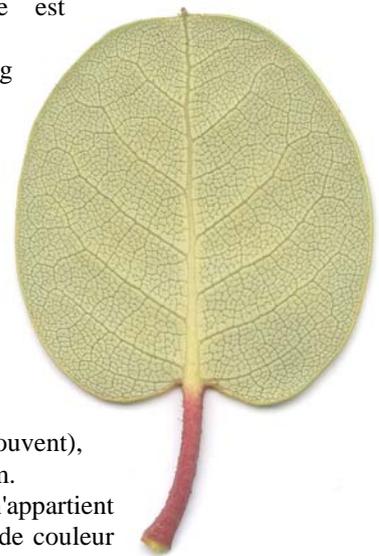
La face supérieure est vert foncé tandis que la face inférieure est vert clair presque jaunâtre.

La nervure centrale est également presque jaunâtre à l'endroit comme à l'envers. Elle est, de même que les secondaires, en léger relief plus sensible au toucher à l'envers qu'à l'endroit.

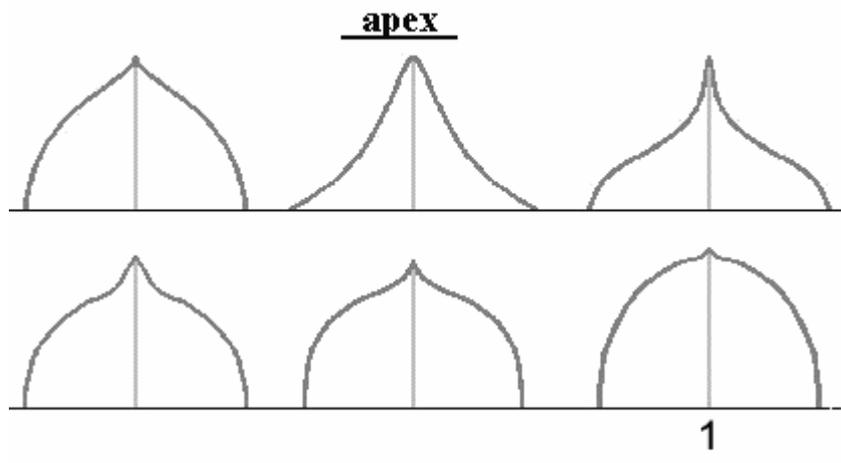
Pétiole court d'environ 1,5 cm de long de couleur rougeâtre.

Les feuilles sont regroupées par quatre (le plus souvent), cinq ou rarement six au bout de brindilles de 6 à 10 cm.

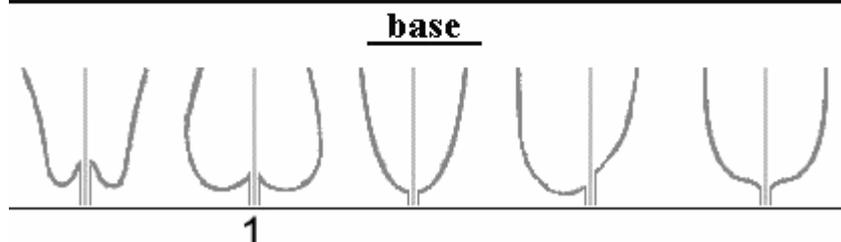
Il faut signaler, car c'est une caractéristique qui n'appartient qu'au *R. williamsianum*, que les jeunes feuilles sont de couleur chocolat jusqu'à leur complet aoûtement.

**APEX**

La forme n°1 est celle que l'on rencontre dans tous les cas.

**BASE**

Une seule forme de base. Voir image ci-dessus.



FLEUR

La corolle presque charnue est de forme campanulée. Elle est petite n'excédant pas 3 à 4 cm de long. Elle présente différentes teintes de rose avec ou sans petits points. Certains clones sont presque blancs quand la fleur arrive à maturité.

Elle est constituée de 5 ou 6 lobes arrondis.

Les étamines sont, en conséquence, au nombre de 10 à 12.

Leur longueur varie de 1,5 à 3 cm et le filament est glabre.

Le pistil est recouvert de glandes sur toute sa longueur.

Un petit stigmate de couleur jaunâtre le termine. L'ovaire est également couvert de glandes.

Présence d'un minuscule calice de 1 mm environ recouvert de barbes portant des glandes à leur extrémité.

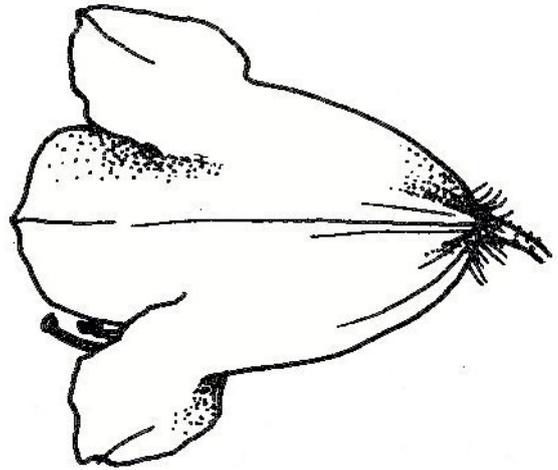
L'inflorescence est pauvre : de 1 à 3 fleurs la composent.

Vous aurez compris qu'avec un si petit nombre elles sont lâches.

Les boutons à fleurs sont très allongés et de couleur rougeâtre.

Floraison fin avril – début mai.

est de taille relativement



Le *R. williamsianum* est une espèce qui a donné son nom à la sous-section Williamsiana dont il est le seul représentant.

Une section pour lui tout seul. En fait, je suppose que ce rhododendron pose un problème à nos chers taxonomistes. En effet il était, jusqu'à la dernière classification, intégré dans la sous-section Thomsonia à cause de ses feuilles arrondies très similaires à celles des autres membres de cette sous-section. Mais déjà, à cette époque, on trouvait son classement "bizarre" car sa taille ne correspondait pas à celle de ses colistiers. D'où la création de cette sous-section Williamsiana spécialement pour lui. Notons au passage qu'il aurait fallu appeler cette sous-section "Williamsianum" puisqu'elle ne comporte qu'un représentant et que "Williamsiana" est le pluriel.

C'est une plante qui pousse environ 2 fois plus large que haut. Elle peut atteindre 1m5 à 1m75 pour les sujets les plus vigoureux bien qu'elle soit généralement créditée d'une taille plus modeste. La petitesse de ses feuilles fait que l'on aperçoit les menues branches qui les supportent. L'emploi d'engrais azoté est à proscrire sur ce rhododendron car il augmente la longueur des brindilles sans augmenter la taille (c'est-à-dire le pouvoir couvrant) des feuilles. Résultat désastreux car on ne voit plus alors que du "bois".

Il ne fleurit pas régulièrement d'une année sur l'autre mais si vous avez la chance de le voir un jour dans toute sa splendeur le spectacle restera dans votre mémoire. La couleur rose des corolles est d'une pureté inégalée.

Sa forme compacte ne pouvait qu'attirer les hybrideurs. On recense 32 hybrides enregistrés ayant le *R. williamsianum* comme mère et 81 comme père. Citons parmi les plus connus : Bow Bells, Brocade (splendide spécimen à Trévarez), Humming Bird, Moonstone, Olympic Lady (Loderi King George par *williamsianum* : le gène nain du *williamsianum* est dominant), Rothenburg ou encore Temple Belle.

Les allemands l'ont également utilisé car le *R. williamsianum* résiste bien au froid : Gartendirektor Glocker ou Gartendirektor Rieger résistent à moins 25°C.

L'arrivée du *R. yakushimanum* a changé la donne pour les hybrideurs recherchant un port compact sur une plante basse et le *R. williamsianum* est maintenant complètement délaissé. Je n'ose dire que c'est tant mieux mais je suis bien obligé d'admettre que le "yak" est un bien meilleur parent pour la compacité.

Le *R. williamsianum* et ses hybrides se bouturent facilement mais le taux de mortalité dans la première année est relativement important. Cette plante préfère la lumière et un sol sans excès d'humidité.

